

HOTEL A VENDRE

Ce magnifique Hotel est à vendre à de bonnes conditions. Situé au centre de la ville, au milieu des magasins, pharmacies, garages et autres places d'affaires. 30 chambres à coucher. L'intérieur de cette bâtisse vient d'être repeint et tapissé à neuf. Comprend deux loyer pour magasin ou bureau, attachés à l'hotel.

S'adresser à: HOTEL ROYAL AURELE BOUCHER, Edmundston, N. B.

Chevaux! Chevaux!! Chevaux!!!

Je viens de recevoir un très joli lot de chevaux qui sont tous en bonne santé et prêts à prendre l'ouvrage.

- UN CHEVAL GRIS PESANT 1400 livres. Une Paire de CHEVAUX GRIS 5 ans au printemps, Pesant 2900 livres. Une Paire de CHEVAUX ROUGES (Belge) 5 ans, Pesant 2775 livres. Un JOLI CHEVAL ROUGE 5 ans, 1575 livres. Une JOLIE JUMENT BRUNE 5 ans 1400 liv. Un CHEVAL et une JUMENT 1200 chacun, de deuxième main. Deux JOLIES JEUNES JUMENTS (Trois) 1000 et 1050 livres. Un JOLI CHEVAL AMBLEUR 1100 livres. C'est le temps d'acheter pour finir vos hallages d'hiver et être prêt pour les ouvrages du printemps. Votre visite est sollicitée, et si vous achetez je vous garantis satisfaction.

J. W. HALL Edmundston, N.B.

Si Nous Vous Donnions Une Plume-Reservoir

Vous l'accepterez avec plaisir parce qu'une plume-réservoir est la plus belle acquisition qu'un garçon ou une fille, un homme ou une femme puissent désirer. Nous vous en vendons une, et une bonne, car en effet nous avons les meilleures plumes fabriquées en Amérique, dont la qualité et l'aptitude à donner un très bon service est universellement reconnues. Plusieurs différents modèles et toutes aux prix populaires.

à la Pharmacie NYAL

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre devise: Les bas prix.

DES MESSES

DE SON VIVANT OU APRES SA MORT

Une bonne chrétienne aborda un jour son curé. —J'ai réalisé quelques économies— oh! bien peu de chose— et je voudrais les employer à faire prier le Bon Dieu pour moi.

—Vous avez raison, Madame, et alors?

—Je compte bien pour cela sur mon neveu, un charmant homme, tout ce qu'il y a de plus honnête; mais...

—Vous craignez...

—J'en ai tant vu, Monsieur le curé, qui n'exécutent point les volontés de leurs défunts.

—Moi aussi, j'en ai connu, surtout quand il s'agit de faire dire des messes. On cherche toujours des prétextes pour s'en exempter.

—Mais, Monsieur le curé, si je faisais dire des messes de mon vivant...

—Excellent idée, ma bonne dame, au moins vous serez assurée qu'elles sont dites, et vos économies...

—Oui, seulement je me demande si cela abrégera mon purgatoire— car, vous le savez, Monsieur le curé, je ne suis point une sainte, et puis j'ai été encore plus mauvaise autrefois qu'aujourd'hui. J'ai peur du purgatoire.

—Vous faites déjà pénitence, Madame, mais il vaut mieux aller au-delà que de rester en deçà.

—Alors, cela peut abrégier mon purgatoire?

—Assurément. Tenez, voici ce que je lisais tout à l'heure dans un excellent livre intitulé: La Sainte Messe, doctrine et pratique, par l'abbé Guimault.

—On ignore dans quelle mesure les peines du purgatoire sont remises par le Saint Sacrifice, mais une chose est certaine, c'est qu'une messe dite ou entendue de notre vivant sera plus profitable que si on l'offrait à notre intention après notre mort.

—Fort bien, mais est-ce bien certain ceci?

—Il ajoute: "Les théologiens, et particulièrement Saint Anselme, l'enseignement positivement. Une seule messe entendue par une personne pendant sa vie, dit le saint, lui est plus avantageuse qu'un grand nombre dites pour elle après sa mort."

—Même une messe entendue.

—Oui, une messe entendue. A plus forte raison si vous faites dire et si vous l'entendez.

—J'aimerais à en avoir la raison.

—M. Guimault en donne plusieurs: "La première, c'est que le mérite personnel, qui peut être si grand dans l'audition d'une seule messe, n'existe plus pour les âmes du purgatoire; le temps du mérite est passé pour elles."

—Bien, je comprends pour ce qui regarde le mérite, mais en est-il de même pour l'expiation de la peine due au péché?

—Continuons: "Une seconde raison, c'est que les messes dites ou entendues de notre vivant abrègent par anticipation la durée de notre purgatoire et en adoucissent l'intensité, si bien qu'il vaut mieux que les messes nous attendent dans l'autre vie que de les attendre nous-mêmes."

—C'est vrai, je comprends cela.

—M. Guimault continue: "De plus l'aumône que nous consacrons à faire dire des messes est un don spontané, volontaire, et des plus agréables à Dieu, après notre mort, ce n'est plus nous qui donnons, ce sont nos héritiers qui mettent en général peu d'empressement..."

—Si encore ils s'exécutaient.

—Enfin, le temps de cette vie est celui de la miséricorde et le temps du purgatoire est celui de la justice; ce qui a fait dire à Saint Bonaventure: "Si une feuille d'or est plus précieuse qu'un lingot de plomb, une petite pénitence volontairement accomplie en cette vie est de même plus estimable, aux yeux de Dieu, qu'une grande pénitence imposée dans l'autre". Ainsi en est-il des messes célébrées ou entendues à notre intention."

—J'ajouterais avec Saint Léonard de Port-Maurice: "Une chandelle devant la figure vaut mieux qu'une torche dans le dos."

—Ca donne à réfléchir.

—Écoutez encore: "Oh! la pénible et douloureuse attente des âmes du Purgatoire, ne fût-elle que d'un jour, que d'une heure, que d'une petite demi-heure, le temps d'une messe, et c'est le moins qu'elle puisse être, si nous

AU FOYER

LE MAL

"En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit au désert pour y être tenté." (1er dim. de Carême).

Harcelé par le mal, c'est en vain que je fuis; Il s'acharne à mon flanc que de son trait il perce, Il circule en mon sang, par son venin surpris, Et je dois, à ma honte, essayer ce commerce!

En son verbe inspiré l'Apôtre nous le dit: "Une loi de péché dans nos coeurs est écrite".... Le soufflet de Satan jusqu'à lui s'étendit, Il froissait sa vertu de son aile maudit.

He! que dis-je? Au Christ même il osa s'attaquer! Il fit briller la gloire, alluma tous les dômes, Et lui tendit du pain, s'il voulait l'adorer!!! Mais le Christ, affirmé, méprisa les Royaumes!...

S'il voulait l'adorer, tomber devant le Mal, Lui, le Saint, Lui, le Dieu!... Jusqu'à l'âme divine l'attentait— insensé— le hideux Bélier! Convoitant ici-bas toute âme qui chemine!...

Les Cèdres du Liban ne sont pas épargnés Par le souffle mauvais qui siffle en leur ramure: Les triomphes acquis, les mérites gagnés Ne sont pas à l'abri d'une seule blessure.

Et si le Dieu que j'adore à genoux Eût cessé d'être Dieu, quand Il voulut être homme, Le perfide serpent qui sévit parmi nous L'eût encore séduit, en lui tendant la pomme!...

Qu'en serait-il alors du pauvre atome humain Que je suis, ô mon Dieu, tournoyant en ce monde, Si les Titans du Ciel, aujourd'hui pour demain, Sont livrés à Satan comme une épave à l'onde!...

—"Ma grâce te suffit",— disait le Christ à Paul, Quand celui-ci, tremblant de remorder la terre, L'était vers le Seigneur, dans un brûlant envol, Les sanglots engroissés de son âme en prière!...

—"Ma grâce te suffit", c'est le céleste avenu. Je ne tréblerai plus, et rempli du courage Que donne aux coeurs humains la promesse d'un Dieu, J'affronterai le mal, sans redouter sa rage!...

Je clamerai partout la divine bonté Qui fit chanter au Ciel la parole bénie: "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté" Et changea ma faiblesse en sa force infinie!...

Fr. P. Desjardins, O. P.

attendions notre délivrance de messes dites après notre mort. Songeons à échapper à cette cruelle épreuve par l'assistance à la Sainte Messe et par sa célébration fréquente durant notre vie."

—Justement, je me disais cela: les héritiers attendent volontiers que tout soit en règle avant de demander ces messes. Pendant ce temps-là...

—J'ai connu, Madame, un pauvre homme auquel est arrivé une aventure comme celle que vous redoutez. C'était un vieil avaré pour qui donner deux sous était supplice. Il avait de la foi, le bonhomme, et son confesseur lui conseilla de mettre au moins dans son testament quelques centaines de francs pour faire dire des messes à son intention. Ce vieil avaré légua son immense fortune à la ville qu'il habitait pour des oeuvres de bienfaisance. Dans le testament il y avait, en effet, une somme pour des Messes. Or il arriva qu'un procès fut intenté à la ville par le bureau de bienfaisance et par les héritiers. Le procès dura des années.

—Je vais prendre mes mesures. Mais, Monsieur le curé, il me vient une dernière difficulté.

—En quoi consiste-t-elle?

—En faisant dire des messes de mon vivant, je puis expier mes péchés passés et payer mes dettes actuelles à la justice de Dieu; mais, hélas! je ne deviendrai pour cela impeccable. Et les péchés que je commettrai encore et ceux que je commettrai sans doute dans ma dernière maladie?

—Voici: c'est déjà une grande sécurité de se mettre au pair avec le Bon Dieu. De plus les messes que vous faites dire, outre qu'elles payent pour les dettes passées, vous assurent des grâces précieuses pour l'avenir et, si vous le voulez, spécialement pour le moment de la mort. Ces grâces vous sont une assurance contre le

péché véniel des dernières heures de votre vie.

Enfin je ne voudrais vous donner de conseil exclusif, faites dire les Messes pendant votre vie, ré servez-en aussi quelques-unes pour après votre mort. Si vous craignez la négligence de vos héritiers, adressez-vous à quelque prêtre en qui vous avez confiance qui vous porte intérêt.

Je connais des personnes qui, pour ne pas tarder à être secourues, retiennent une ou plusieurs messes qui devront être célébrées immédiatement après qu'elles auront rendu le dernier soupir.

Excellente précaution. —Merci, Monsieur le Curé, j'en ferai mon profit.

Echo de Saint François.

Collège St-JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR

COURS UNIVERSITAIRE

J. Cyr, E. Dalton, E. McLoughlin, C. Campbell, F. Connelly, C. Riley, L. Dufour, R. Michaud. COURS ACADEMIQUE

F. Cormier, H. Léger, A. Bérubé, P. Gagnon, E. Flaherty, E. Goguen, M. Proulx, L. Vienneau, H. Pettigrew, J. Thibodeau, P. Kavanaugh, E. Ldnry, N. Nadeau, R. Page, A. Drapeau, S. Foley, O. Allain, T. Blanchard, L.-P. Fi-set, E. Melanson.

ECOLE MEDELE

C. Cormier, G. Tremblay, W. McGee, E. Poirier, L. Arsenaud, L. Cyr, J. Gaudet, L. Dea, C.-H. Léger, C. Cormier, A. Daigle, A. Gaudet, R. Lavoie, H. Leblanc, S. Walton, A. Finnigan, C. Journault, L.-A. Tardif, A. Plourde, F. Powers, R. Rioux, M. Tapp, J. Thibault, A. Dea, L.-M. Leblanc, T. Méthot, L. Landry, E. A. Léger, A. Dysart.

LES NOMS DE BAPTEME

Que de fois l'affectueux maman ou les heureux parrain et marraine se cassent la tête pour inventer de toutes pièces les noms rares que l'on pourra bien donner au poupon qui vient de naître. Quand on a oublié qu'il est plus que raisonnables et chrétien de mettre, à l'aurore de sa vie, le joli bébé sous la protection d'un saint, l'imagination donne libre cours à ses caprices et fait trouver parfois des noms aussi ridicules que peu chrétiens. Jean des Fiches, du Messager, s'élève contre cette manie prétentieuse. Voici ce qu'il dit:

"Comment l'appellera-t-on?..." "La marraine qui avait été aux "Etats", qui avait lu beaucoup de romans et aimait fort les héroïnes de feuilleton, fut appelée à choisir le nom de la pauvrette. "Après un long examen où elle fit défiler devant sa mémoire ses héroïnes préférées: Orlisa, Lumina, Amorosa, Eldred, Myrtille, Rubaga, elle se décida pour son héroïne préférée Asinella. "Evidemment, c'était un nom peu ordinaire, et, à ses oreilles, ça sonnait bien mieux que ces vieilles horreurs de noms: Marguerite, Sophie, Rose, etc. "Asinella fut donc adoptée."

"Monsieur le curé, lors du baptême, posa la question classique: "Quel nom allez-vous donner à l'enfant?" "Asinella, Monsieur le curé. —Ah! ça... mais perdez-vous la boussole?... Asinella! mais savez-vous seulement ce que vous dites?" —Monsieur le curé, si vous avez des objections à ce nom, on le changera, de répondre Madame d'un ton très vexé. —Des objections, des objections... mais, pauvre dame, vous ne voulez pas appeler cette petite fille; une petite ânesse?... non... eh!... Eh bien votre Asinella signifie tout simplement une petite bête qui mange de foin. Bon, bon... suffit... on l'appellera Marie... c'est un nom dont elle n'aura pas à rougir, et qui lui portera bonheur.

"Et grâce à Monsieur le curé, une petite fillette, toute furtive, fut sauvée d'un nom ridicule qu'elle eût porté toute sa vie comme un objet d'ignominie, bon à attirer sur elle les quolibets de tous ceux qui l'auraient connue."

Ce qui ne saurait faire de doute, c'est qu'ils sont malheureux, les pauvres enfants qui portent le poids de noms ridicules à faire pleurer de rire dont la sottise de pères ou de mères, de parrains ou de marraines, les a affublés pour toute leur vie; c'est qu'ils sont surtout à plaindre d'être privés de la protection spéciale de saints patrons dans le ciel dont ils puissent imiter les exemples et les vertus.

Ce qui ne saurait faire de doute c'est qu'ils est opportun de protester au nom du bon sens et de la sainteté du sacrement de baptême, contre cette malheureuse manie de donner aux enfants de prétendus noms rares, qui n'ont en définitive que la rareté d'être d'un ridicule peu ordinaire."

Le champs de Mars de Montréal date de 1812. —oO— Le "gros Bourdon" de Notre-Dame pèse exactement 24,780 livres. —oO— La ville de Montréal a le quart de tout le commerce du Canada. —oO— On ne trouve aucun pin sur l'avenue des Pins à Montréal. —oO— Le chemin de fer intercolonial fut construit en 1875. —oO— Le pont Victoria a 9,184 pieds de longueur.